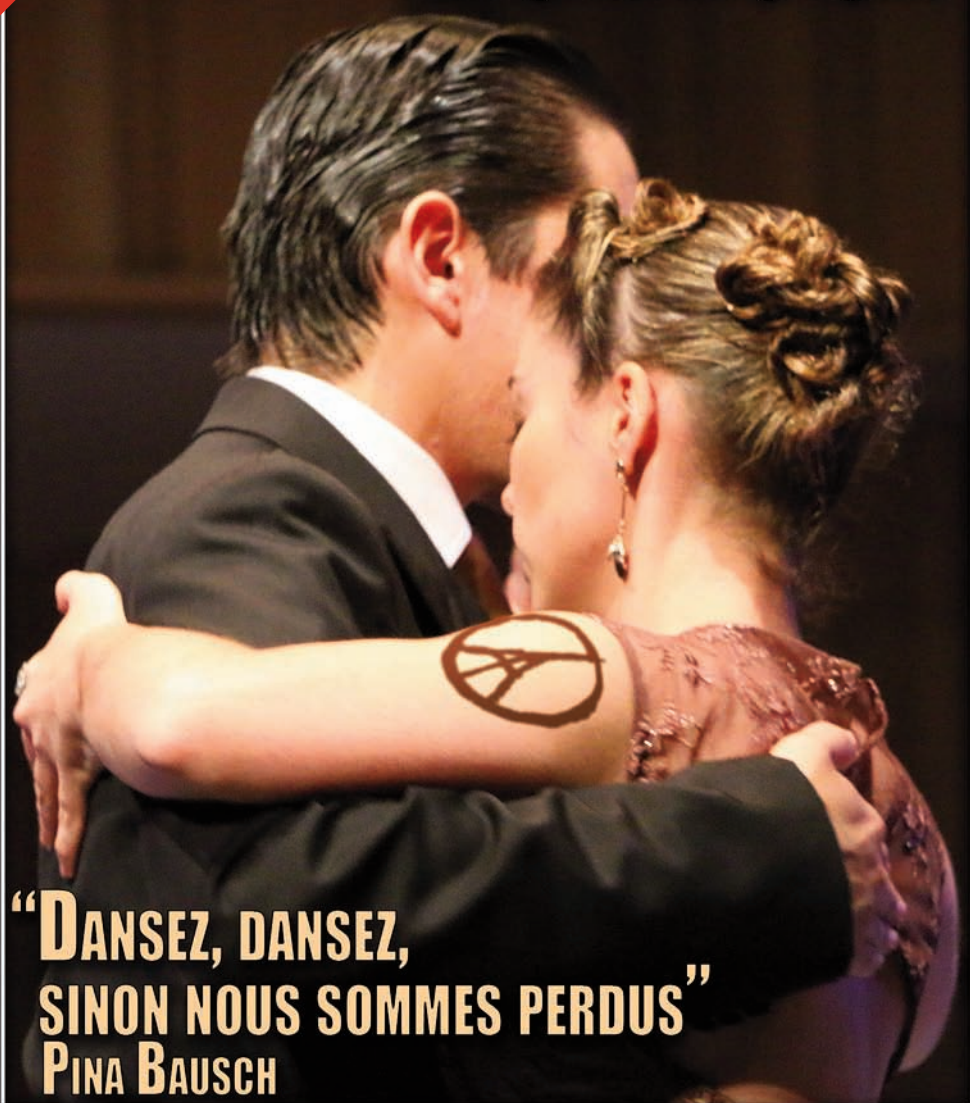


**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA

SALIDA

Le magazine du tango argentin



**“DANSEZ, DANSEZ,
SINON NOUS SOMMES PERDUS”
PINA BAUSCH**

2,50 euros

N°96 - décembre 2015 - janvier 2016

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

L'ÉDITO

Danser, aimer, chanter...

Sans doute aviez-vous déjà croisé les mots de Pina Bausch dans le film que lui a consacré Wim Wenders : « Dansez, dansez ou nous sommes perdus... » Ils me sont revenus en mémoire en découvrant le billet du Temps du Tango dans notre *Salida* de fin d'année. Ils m'ont redit alors, ces mots, à quel point la danse porte la vie, l'urgence de vivre, à quel point l'élan vers l'autre ouvre une porte à l'harmonie.

Nous sortions à peine de la sidération produite par les effroyables événements de Paris, nous découvrons déjà l'urgence de remailler une fraternité toujours plus fragilisée. Pour être si dérisoire dans le fracas du monde, le tango nous est apparu alors comme une petite lueur qui saisit deux êtres dans un désir d'écoute mutuelle. Et c'est déjà beaucoup. Alors, oui, continuez de chérir la petite lueur, continuons de saluer dans ces pages musiciens et poètes que les fanatiques méprisent tant.

Et réjouissons-nous de voir que le désir de danser ne se tarit pas. Wim Wenders l'attise justement, mais comme producteur cette fois, en soutenant le nouveau film de German Kral*, *Un tango más*. Il met en scène l'aventure amoureuse et artistique du couple María Nieves-Juan Carlos Copés, qui dansèrent sur les tables et sur le volcan de leur passion. La vie est un tango et la vie continue.

... Et puis, un jour, la vie se brise puisque tel est son cours. Celle d'Héctor Negro s'est éteinte il y a peu : un poète n'est plus, sa chanson court la rue et nous les célébrons aussi. Comme l'a écrit Horacio Guarany : « Si se tait le chanteur, se tait la vie. » Alors, on chante. Alors, on danse... ●

JEAN-LUC THOMAS

* Ce cinéaste argentin qui vit entre L'Allemagne et Buenos Aires avait déjà livré en 2009 *El último Aplauso*, documentaire construit autour de la Típica Imperial

Que devient le tango face à une violence inconcevable ?



Treize novembre 2015 : alors que Le Temps du Tango s'apprêtait à envoyer son mot à *La Salida*, la terrible nouvelle est apparue sur nos écrans. Plusieurs attentats terroristes simultanés venaient d'endeuiller la France. Nous sommes restés abasourdis par tant de violence et toutes nos pensées vont aux victimes et à leurs familles.

La première réflexion, c'est que tout notre travail et nos efforts pour organiser la vingtième édition de notre festival de fin d'année à Kerallic sont bien dérisoires face à ces attaques. Historiquement, le tango est le résultat de mélanges, de fusions diront peut-être certains. Il est né et continue à évoluer par la rencontre de personnes de différentes cultures, de différents horizons. Être enlacé à une autre personne, c'est mieux la connaître, partager le goût du tango avec d'autres danseurs, c'est réconfortant... Alors est-ce que tout cela doit s'arrêter ? Ou bien ne faut-il pas, envers et contre tout, continuer à vivre nos passions ? Parce que la vie ne doit pas s'arrêter et que nous ne devons pas céder à la menace, nous continuerons résolument à préparer ce festival et poursuivrons nos activités régulières à Paris. Le festival s'organise... Vous pourrez retrouver sur notre site toutes les informations concernant les professeurs, l'orchestre et les diverses animations. N'oubliez pas que cette année la date de début du festival a été changée, nous démarrerons le 26 décembre, ce qui nous permettra de profiter plus largement de notre famille et de nos amis pendant le jour de Noël.

Nous espérons de tout cœur pouvoir vous retrouver rapidement pour rompre quelques instants l'isolement dans lequel nous plonge toute la violence dont nous sommes les témoins à l'heure actuelle.

Amitiés à vous tous. ●



Page une :
Notre hommage aux victimes des attentats
(Photo-montage, P. Fassier, J.-L. Thomas)

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 4 **FLASH**

P. 6 **LE MOT DU TEMPS DU TANGO**

P. 7 **SOMMAIRE**

P. 8 **DOSSIER**

Les voix féminines du tango (2^e)

- Les Uruguayennes
- Elba Berón
- Elsa Rivas
- Gabriel Menéndez

P. 19 **POÉSIE**

Héctor Negro

P. 26 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**

C'était le temps des tramways

P. 34 **BUENOS AIRES HORA CERO**

D'Arienzo ou l'éternel été

P. 36 **ON A VU ON A LU**

Argentina (Zonda)

P. 40 **RENCONTRE**

Le Dictionnaire passionné du tango

P. 42 **ON A VU ON A LU**

Le Secret du bandonéon

P. 44 **DISCOGRAPHIE**

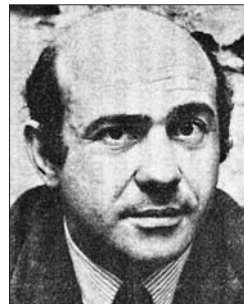
P. 48 **L'AGENDA**



P. 12 **E. BERÓN**



P. 14 **E. RIVAS**



P. 19 **H. NEGRO**

Les Uruguayennes ?

D'Olga Delgrossi et Nina Miranda qui brillèrent avec le bal, à Malena Muiyala et Ana Karina Rossi qui s'imposent aujourd'hui, Montevideo a donné au tango de grandes et belles voix.

A UN MOMENT particulier de leur évolution sociale, au plus fort du mouvement d'immigration qu'elles absorbèrent, Buenos Aires et Montevideo ont vu germer, l'une et l'autre, une culture qui embrassait les différences et les références culturelles de tous ceux qui venaient les peupler. Cette "étroite" a gagné les populations des deux pays. Leurs villes-capitales lui ont ouvert leurs portes, non sans que le tango à ses débuts ait dû les pousser quelque peu. Finalement, il s'y est installé, ou pour mieux le dire, les gens l'ont installé ! La grande ville que fut et qu'est encore Buenos Aires a été le terrain majeur d'expression du tango, mais de par le monde, les deux capitales sont perçues dans une relation quasi gémele.

Il ne s'agit pas d'enlever à l'Uruguay sa place dans l'histoire du tango ; il va de soi de reconnaître le mérite d'une terre qui a tant apporté à son avènement et à son développement. L'Uruguay est clairement l'autre patrie du tango. *La Cumparsita* écrite par un musicien uruguayen en 1916, Gerardo Matos Rodríguez, apparaît comme l'emblème, voire pour certains, l'hymne du tango. Cette pièce est la référence universelle de cette "marche" qu'est le tango en lui-même.

Devant l'orchestre de Racciatti

Nombreux étaient les grands orchestres argentins qui aimaient aller jouer à Montevideo et nombreux ont été les artistes uruguayens qui ont nourri le tango : Donato

Racciatti, Miguel Villasboas, Julio Sosa ou encore Rosita Melo, la jeune compositrice de la valse *Desde el alma*, le poète Horacio Ferrer, pour n'en citer que quelques-uns(e)s.

L'Uruguay fut bien évidemment une terre fertile pour le bal et c'est probablement le pays qui a compté le plus grand pourcentage de chanteuses parmi les voix destinées aux danseurs. Deux noms viennent immédiatement à l'esprit : Olga Delgrossi et Nina Miranda, les deux voix du si populaire orchestre de Donato Racciatti.

Non seulement les voix féminines pour le bal étaient rares mais elles étaient de surcroît peu sollicitées par les orchestres. Il me paraît difficile, au moins pour l'Argentine, d'associer une

Présentes

chanteuse à un chef d'orchestre, exception faite d'Ada Falcón et Francisco Canaro, lui-même d'origine uruguayenne.

En Uruguay cependant, où le nombre d'orchestres était largement inférieur à celui de Buenos Aires, deux chanteuses de premier plan, Olga Delgrossi et Nina Miranda furent associées à un même orchestre. Nina Miranda fut la première des deux grandes vedettes à se produire chez Racciatti, en 1952.

Celle qui reste la chanteuse la plus emblématique de l'Uruguay va connaître une brillante carrière et une très forte popularité. Le hasard lui avait fait enregistrer, en cette même année 1952, avec l'orchestre de Juan Esteban Martínez, le tango *Maula* qui sera un énorme succès national, à tel point que Racciatti s'intéresse à elle et l'intègre à sa formation. Chanteuse à la voix chaude et sensible, elle possédait une diction extraordinaire et une manière enveloppante de dire et de chanter le tango. Par sa palette riche de nuances, Nina Miranda avait un chant qui accrochait le public, l'envoûtait en



Nina Miranda

quelque sorte ; elle avait une tonalité qui commençait à s'éloigner du timbre aigu courant alors chez les chanteuses. Elle faisait preuve de surcroît d'une très grande présence scénique. Comme la

majorité des artistes uruguayens du tango, elle franchit le pas et s'installe en Argentine en 1955, se marie en 1957, mais arrête sa car-

La suite dans La Salida sur papier...

' L'Uruguay est probablement le pays qui a compté le plus grand pourcentage de chanteuses parmi les voix destinées aux danseurs '

La disparition d'Héctor Negro

Celui qui parlait pour les siens



Il était le dernier des grands auteurs de la "rénovation". Activiste du tango, Héctor Negro ne craignait pas le contenu social de la poésie et souhaitait parler au peuple. Il laisse une œuvre touchante et exigeante.

HÉCTOR NEGRO N'EST PLUS. Le poète, de son vrai nom Ismael Héctor Varela, est décédé à 81 ans, le 14 septembre dernier. Il était apparu dans le milieu littéraire portègne au sein du groupe poétique "El pan duro" (le pain dur), qu'il fédéra en 1955. Il avait alors 21 ans et allait publier deux ans plus tard *El Bandoneón de papel* (*Le bandoneón de papier*), son premier recueil. Dès cette entrée en matière, son regard sur la ville, la nostalgie propre au tango et son intérêt pour la question sociale imprègnent une œuvre qui oscillera toujours entre poésie "littéraire" et travail de parolier, de *letrista*. Peut-être est-ce cette hésitation, ce balancement qui fait qu'avec le temps le niveau de son apport à la poésie tanguera, généralement associé aux noms d'Horacio Ferrer et Eladia Blázquez, a été revu un peu à la baisse, aucune de ses productions n'ayant obtenu le niveau de notoriété internationale de

La suite dans La Salida sur papier...



C'était le temps des tramways...

Nous avons consacré dans notre numéro de février-mars 2012, le "Cafetin" à Héctor Negro. Nous le republions ici en hommage au poète du "Bandonéon de papier".

À côté des grands poètes de l'époque d'or du tango, celle de la première moitié du xx^e siècle, il existe une autre génération, plus restreinte, plus récente et moins



connue, mais également brillante. Nés à partir des années 1930, ces poètes ont derrière eux une œuvre déjà riche et importante.

Ils s'épanouissent à partir des années 1960, lorsque le tango classique décline pour laisser sa place au tango nouveau, celui de Piazzolla, de Garello, de Julián Plaza. Ils ont accompagné cette révolution en composant, eux aussi, des poèmes modernes et avant-gardistes, représentatifs du Buenos Aires qui fut le leur. C'est d'un poète de cette époque dont je veux parler, Héctor Negro, contemporain d'Eladia Blázquez, que nous avons présenté dans *La Salida* n° 52, et d'Horacio Ferrer, dont nous avons traduit des poèmes à plusieurs reprises. Héctor Negro, né à Buenos Aires en 1934, est un poète très prolifique qui a composé les paroles de plus de cinquante tangos et près de vingt milongas. Il a fondé l'atelier de poésie Le Pain durci et publié plusieurs recueils de poèmes, dont *Le Bandonéon de papier* et *Lumières pour tous*. Commentateur lucide de la vie culturelle de Buenos Aires, vous pourrez trouver un entretien dans *La Salida* n° 27,

La suite dans La Salida sur papier...



Un brillant hommage à la musique argentine



EPICENTRE

Carlos Saura, quarante films en cinquante-neuf ans de carrière, sept prix, cinquante nominations dont trois aux Oscars. Un cinéaste à part, capteur d'images et d'ambiances, dont les films « ne ressemblent à aucun autre ». *Argentina* (Zonda) est de ceux-là.

NÉ À MADRID EN 1932 dans une famille d'artistes, Carlos Saura est initié très tôt à la peinture. Il expose régulièrement ses œuvres, comme ce fut le cas à Montpellier en octobre dernier dans le cadre de Cinemed, parallèlement à la projection d'*Argentina*, son dernier opus consacré à la musique du folklore argentin, en avant-première. L'occasion de retrouver un grand personnage, à la trajectoire fourmillante. Saura "pèse" quarante films en cinquante-neuf ans de carrière, sept prix, cinquante nominations dont trois aux Oscars.

C'est un cinéaste à part, capteur d'images et d'ambiances, dont les films, dit-on, « ne ressemblent à aucun autre ».

Dès l'adolescence, il se lance dans la photographie, et durablement. « J'ai toujours un appareil photo sur moi et je m'en sers en permanence. Il y a des gens qui font du jogging pour rester en forme. Moi, je fais de la photographie », dit-il. En 1959, il réalise son premier film. C'est seulement à partir des années 1980 qu'il s'intéresse plus particulièrement à la musique et à la danse. Après ses adaptations de *Carmen*, *Noces de sang*, *L'Amour*

sorcier, il célèbre le tango dans son film éponyme en 1998. Mais ce n'était pas sa première expérience à Buenos Aires. Il y avait déjà été en 1991 pour filmer *El Sur*, une version du conte de Borges. Cette idée de retourner en Argentine est venue de son fils Antonio. En 2012, ils voyagent tous deux dans la région de Salta et tout le nord du pays, écoutant inlassablement de la musique et des chants traditionnels, zambas, chacareras, coplas, vidaladas... Très vite, ils sont convaincus qu'un film doit se faire... en partant des racines.

Comme le vent

S'appuyant sur le « pouvoir magique de la musique populaire », Saura nous donne à voir ici un panorama élargi du folklore argentin. Son objectif est double. D'abord, créer un

document culturel pour les générations à venir. Et aussi, faire connaître hors d'Argentine la richesse exceptionnelle de ce répertoire qui le fascine et n'a pas connu la même exposition internationale que le tango. Montrer la beauté de ces chants et des danses qui les accompagnent, qui naissent et retournent à la terre. Ce n'est pas un hasard si le film débute par une interprétation des Chachaleros* en version originale. Viennent ensuite des icônes du folklore : musiciens locaux comme le charanguiste Jaime Torres, El "Chaqueño" Palavecino ou des figures plus actuelles comme Soledad Pastorutti. On croise également des personnages totalement connectés au folklore mais qui ont donné à leur carrière une autre inclinaison, classique comme Horacio Lavandera, davantage liée à la pop comme Pedro Aznar, ou plus internationale comme le guitariste Luis Salinas, ou Jairo, qui fut une star en France dans un rôle de chanteur pop latino très éloigné de la réalité de sa carrière sud-américaine. Le casting, en tout cas, est impressionnant !

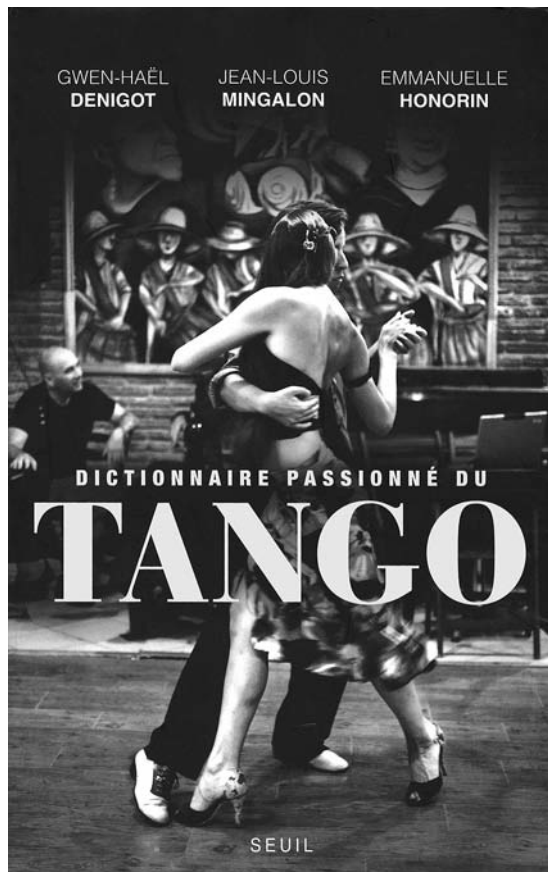
Un peuple qui se lève

Au total, Saura déroule une vingtaine de séquences qui font l'âme du folklore argentin, avec deux hommages spéciaux à deux grands disparus de la musique de "l'intérieur" – comme on dit là-bas –, Mercedes Sosa, que l'on voit chanter *Cambia todo cambia* devant une classe de collégiens, et Atahualpa Yupanqui. Le film nous arrive sous le titre *Argentina* mais d'où vient le titre original, *Zonda* ? Le "zonda" est un vent chaud qui traverse le pays et embrase tout sur son passage. Tel le vent qui gagne progressivement du terrain, Saura ajoute peu à peu des sons et des couleurs. Il mélange des rythmes d'origines espagnole, italienne, parfois même d'Europe de l'Est avec des musiques indiennes, antérieures à l'arrivée des Espagnols, pour finir par une touche jazzy. À travers les artistes convoqués et les régions visitées, c'est un peuple qui se lève, un pays, un paysage, une histoire, un art de vivre que nous découvrons.

La suite dans La Salida sur papier...

Passionné... et passionnant

**Un Dictionnaire passionné du tango vient de paraître.
Trois auteurs, trois approches au service d'une passion unique.
Aussi foisonnant que passionné.**



entrées, des plus – disons – classiques (les grandes définitions et biographies) à d'autres que nous n'aurions su imaginer – associations symboliques, philosophiques, mots du genre les plus surprenants... Une variété due à la diversité des parcours de ses auteurs. Jean-Louis Mingalon, journaliste spécialiste des musiques du monde, découvre l'Argentine et le tango en 2001. Très vite, il veut aller plus loin dans sa connaissance et se lance dans l'aventure du dictionnaire avec Nardo Zalko*. Mais celui-ci disparaît en juin 2011.

Un voyage, une déambulation...

Mingalon se tourne alors vers ses deux coautrices. Deux journalistes bercées dès leur plus jeune âge au son du tango. Emmanuelle Honorin est journaliste et productrice d'événements, spécialiste des musiques du monde elle aussi, notamment des musiques populaires, auteure d'*Astor Piazzolla, le tango de la démesure* (2011, éd. Demi-Lune) et organisatrice de *Conradanza*, la milonga mensuelle de la Belvédéroise à Paris. Gwen-Haël Denigot, philosophe de formation, journaliste également, grande "tanguera" devant l'Éternel, vit quant à

elle entre Paris et Buenos Aires, pays qu'elle a découvert dans sa jeunesse lorsque ses parents accueillaient des réfugiés argentins fuyant la dictature.

La suite dans La Salida sur papier...

CE Dictionnaire passionné du Tango est une première et nous ne pouvons qu'en remercier les auteurs, tant la somme d'informations qu'il nous offre est importante et diversifiée. Imaginez ! Plus de cinq cents

Des chanteuses très travailleuses

Pour faire écho à notre dossier sur l'interprétation féminine du tango, voici une sélection d'enregistrements de grandes voix argentines et uruguayennes.

LES CHANTEUSES DE TANGO, finalement, sont assez nombreuses et beaucoup d'entre elles ont eu une longue carrière. Très travailleuses, elles ont aussi produit une très importante discographie. Nous citerons deux CD édités il y a une dizaine d'années par le label EuroRecord : *Voces femeninas* vol. 1 et vol. 2. Comme pour la majorité des CD publiés par ce label, aujourd'hui disparu, mais dont une partie du fonds reste encore disponible, ces deux albums sont bien structurés et représentatifs du genre.

Parmi les chanteuses qui ont le plus enregistré, nous trouvons à la première place la *Dama del tango*, Libertad Lamarque.

Sa discographie contient des albums où elle chante du tango mais aussi un nombre très important de CD livrés après son départ d'Argentine pour le Mexique, où elle interprète des musiques latino-américaines, d'Amérique centrale et du Mexique en particulier. De sa discographie tango nous retiendrons : *15 Grandes Exitos* (*Tango collection*) et *La Dama del tango*.

L'autre grande figure du genre, l'une des premières à avoir conquis les faveurs du

public, Mercedes Simone, nous a laissé un nombre important d'enregistrements qui ont été compilés dans plusieurs CD, parmi lesquels : *Antiguos Temas de coleccion*, *20 Grandes Exitos* (*Tango collection*), *Memorial del Tango 10* (*Série Asociacion de musica porteña*).

De Tita Merello, deux CD résument assez bien le style et la personnalité, *Tita de Buenos Aires* et *Arrabalera*, interprétés avec Francisco Canaro

La discographie d'Ada Falcón compte parmi les plus copieuses réalisées par une chanteuse. Nous citerons notamment, *Tangos y Valses*, *Sus Mejores Exitos*, *Tus besos fueron mios con F. Canaro y su orquesta* (El bando-neón). *Una Noche en la milonga* avec l'orchestre de Francisco Canaro, qui propose des enregistrements de 1925 à 1929 (vol. 1 de *L'Histoire du tango*).

La diva uruguayenne Nina Miranda a principalement enregistré



La suite dans *La Salida* sur papier...

Tango 2 poupées

original et humoristique pour vos bals et milongas

SUR UNE CHOREGRAPHIE DELIRANTE DE
JORGE RODRIGUEZ



01 43 54 18 14
contact@letempsdutango.com

LA PUBLICITÉ DANS

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 ^{er} octobre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^{ème} de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 ^{ème} de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

* Attention : sur la 4^{ème} de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^{ème} ou 3 ^{ème}	4 ^{ème}
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Mode de règlement :

France : chèque sur facture
Étranger : virement bancaire sur facture

Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

Abonnement ou réabonnement

à La Salida **18€** si adresse en France

à La Salida **23€** si adresse à l'étranger

collectif minimum 10 exemplaires . . . x **15€** = €

à partir du prochain numéro ou du dernier numéro paru



Vous pouvez commander aussi le n° hors série

anthologie bilingue **15€** si adresse en France

traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem

Organisme

Nom Prénom

Adresse

Complément adresse

Code postal Ville

Pays Téléphone

Email

Chèque à l'ordre de « Le Temps du Tango » à envoyer à
Le Temps du Tango - OEPF 5 rue du Moulin Vert - 75014 PARIS
contact@letempsdutango.com

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info



Directeur de la publication et responsable des abonnements
Luis Blanco

Directeurs de la publication délégués
Marc Pianko - Francine Piget
France Garcia-Ficheux

Membres fondateurs
Solange Bazely - Marc Pianko

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction
France Garcia-Ficheux

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

A participé à ce numéro
Dominique Ficheux

Responsable publicité
Contactez-nous **avant le 10 janvier 2016**
06 15 15 11 25 ou 06 83 95 79 89
pub@lasalida.info

Site Internet et mailing
Catherine Charmont
Michel Vargoz

Direction artistique
Marie-Françoise Marion

Photos et mise en page
Philippe Fassier

Imprimeur
Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites et publiées sans autre critère que de nous parvenir **avant le 10 janvier 2016** et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n° 96 en 1 700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114 G78597

Dépôt légal à parution
Toute reproduction, totale ou partielle, de cette publication est interdite sans autorisation

Vos rendez-vous mensuels avec

Les WE des maestros à Paris



Julia & Andrés
Ciafardini

- 19-20 Septembre 2015
- 17-18 Octobre 2015
- 21-22 Novembre 2015



Bakartxo Arabaolaza
& Joseba Pagola

- 23-24 Janvier 2016
- 27-28 Février 2016
- 19-20 Mars 2016



Valeria Cuenca
& Fernando Nahmijas

- 23-24 Avril 2016
- 21-22 Mai 2016
- 25-26 Juin 2016

Programme du 2^e trimestre sur notre site - 3^e trimestre en cours de réalisation

Réservation indispensable : contact@letempsdutango.com

letempsdutango.com



TANGO ARGENTIN, SAISON 2015-2016

INITIATION

Chaque 1^{er} et 2^e dimanche du mois (à Alésia)
En 2 sessions de 4 h et 3 h (14-18 h et 14-17 h)
Danielle et Luis ou Cathy et Pierre

COURS

À Alésia, 5 rue du Moulin Vert

- **Lundi et jeudi** : 20 h 30 - 22 h Fondamentaux
Danielle et Luis

À Opéra, 23 rue de la Sourdière

- **Dimanche** :
13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux
15 h 30 - 17 h : Approfondissement et rythme
Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

Le Temps du Tango

OEPF, 5 rue du Moulin Vert, 75014 Paris

letempsdutango.com

STAGES

Chaque 2^e dimanche du mois (à La Sourdière)

- 15 h 45 - 18 h 45 : stage thématique,
technique avancée (calendrier sur le site)
Jennyfer et Stéphane

Samedi et dimanche une fois par mois

- 15 h 45 - 19 h : stages en 2 cours chaque jour
avec des maestros hautement qualifiés
à Alésia (calendrier sur le site)

PRATIQUE

Chaque dimanche (à La Sourdière)

- 17 h - 19 h 45 : 110 m² parquet

Tous les détails dans « activités régulières » du site
Renseignements : 06 31 01 70 22 • contact@letempsdutango.com



Une semaine festive de tango argentin,
réveillon du jour de l'an

20^{ème} Festival de
Kerallic
en Bretagne

- 12 stages au choix,
4 créneaux horaires chaque jour
- Milonga tous les soirs
avec démonstrations des maestros
- Orchestre Cuarteto Tres y Una
les 29 et 30 décembre
- Nuit de réveillon
- Brunch dansant

**Du 26 Décembre 2015
au 2 Janvier 2016**

Avec...

Vanessa Fatauros
& Damian Rosenthal

Eugenia
Usandivaras
& Leo Calvelli

Bakartxo Arabaolaza
& Joseba Pagola

Stella Baez &
Ernesto Balmaceda



le Temps du Tango

letempsdutango.com

contact@letempsdutango.com